

Avis de la SMS

Virus dans l'eau minérale – aucun risque pour le consommateur

Etat de la discussion scientifique

Ces derniers jours, quelques journaux ont publié des articles selon lesquels le Laboratoire cantonal de Soleure aurait détecté des traces (génomés) du virus NLV (= Norwalk-like-Virus) dans différentes eaux minérales européennes. Le virus NLV-Virus pouvant provoquer des nausées, vomissements et diarrhées, il se peut que des clients et consommateurs soient insécurisés par de telles informations.

C'est pourquoi l'Association suisse des sources d'eaux minérales et de producteurs de soft drinks (SMS) tient à préciser ce qui suit en se référant aux enseignements scientifiques faisant foi au niveau international:

La méthode utilisée par le laboratoire cantonal ne permet pas, sous l'angle scientifique, de conclure à la présence d'une contamination virale des eaux minérales.

Ces examens, repris partiellement par le site web de la revue anglaise "Nature", se fondent sur une méthodologie qui ne permet pas de détecter avec fiabilité la présence de virus dans les eaux. C'est pourquoi, dès l'année 2000 déjà, sept laboratoires européens indépendants *) ont réalisé une étude commune qui n'a pas démontré la présence de virus dans les eaux minérales.

Les études scientifiques internationales, notamment celles reposant sur la méthodologie la plus aboutie, ne démontrent aucune présence virale dans les eaux minérales.

A ce jour, aucune étude scientifique n'a pu mettre en évidence la présence de virus dans des eaux minérales.

Une étude scientifique menée en Suisse entre 2000 et 2001 par le Dr Lamotte sur 1496 échantillons d'eaux de source et d'eaux minérales naturelles embouteillées a permis de conclure à l'absence de génome de "Norwalk-like virus" (NLV) dans ces différentes eaux.

Les chercheurs suisses reconnaissent eux-mêmes dans la revue "Applied and Environmental Microbiology" (2002) que l'eau minérale n'a jamais été identifiée comme étant une source d'infection au Norwalk-like virus.

Aucune donnée épidémiologique internationale ne fait de lien entre intoxications alimentaires et eaux minérales.

En effet, aucun cas d'intoxication alimentaire par l'eau minérale n'est rapporté depuis plus de 20 ans dans la littérature scientifique internationale ou par les autorités en charge de la santé publique dans les différents pays de l'Union européenne.

Surtout, il n'y a jamais eu d'épidémie de gastro-entérite virale dans les populations européennes par suite de consommation d'eaux minérales. Le Dr Vincent, épidémiologiste à l'Institut Pasteur de la Faculté de médecine de Lille, relève à ce propos: s'il y avait effectivement des virus dans les eaux minérales, on devrait constater "des attaques massives de gastro-entérites" chez les consommateurs, ce qui n'a toutefois jamais été le cas. Il s'appuie pour cela sur les données épidémiologiques fournies par le réseau (français) "Sentinelle", une organisation nationale d'alerte constituée de 500 médecins et qui suit notamment les maladies à caractère gastro-entérique en collaboration avec l'Institut français de veille sanitaire et la Direction générale de la santé.

Cette position est confirmée par le Prof. Henri Leclerc, lui aussi de l'Institut Pasteur de Lille, qui rappelle que "depuis l'existence de la réglementation européenne en la matière de 1980, aucun cas de maladie due à la consommation d'eau minérale n'a été rapporté dans la littérature scientifique ou par les autorités sanitaires dans les pays de l'Union européenne".

*) Les laboratoires ci-après ont participé sous la présidence du Prof. Schwartzbrod aux études scientifiques communes:

- Université de Barcelone, faculté de biologie, département de microbiologie (Prof. Juan Jofre)
- Institut national de santé publique, laboratoire de microbiologie pour la protection de la santé, Bilthoven NL (Dr Anna Maria de Roda Husman)
- Université Poincaré, laboratoire de chimie et de microbiologie dans des questions environnementales, département de virologie, Nancy (Prof. Louis Schwartzbrod)
- Université de Rome "Tor Vergata", département de santé publique (Dr Maurizio Divizia)
- Laboratoire cantonal de Soleure (Christian Beuret)
- Université Eberhard Karls, clinique universitaire, département d'hygiène générale, Tübingen (Prof. Konrad Botzenhart)
- Institut universitaire de virologie, Zurich (Prof. Alfred Metzler)